

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/La-militante-Elvira-Arellano-expulsee-des-Etats-Unis-sans-son-fils>

La militante Elvira Arellano, expulsée des Etats-Unis sans son fils.

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : jeudi 23 août 2007

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par Nicolas Bérubé

[La Presse](#). Los Angeles, Le mardi 21 août 2007.

[Leer en español](#)

Mère d'un garçon de 8 ans né en sol étasunien, Mme Arellano, 32 ans, était devenue une figure emblématique pour les quelque 12 millions de *latinos* qui vivent et travaillent illégalement aux États-Unis.

Son fils, Saul Arellano, avait ému des millions de Mexicains et d'étasuniens en novembre 2006, quand il avait pris la parole devant les membres du Congrès à Mexico. Il avait demandé que les élus fassent pression auprès de l'administration Bush pour que sa mère, de même que toutes les mères ayant un enfant né en sol américain, puisse rester aux États-Unis.

Militante unique

Depuis des années, les militants anti-immigration voyaient Mme Arellano dans leur soupe. Pour eux, elle était une hors-la-loi sans scrupule, qui n'hésitait pas à envoyer son fil sur la place publique pour faire avancer ses idées. Dans un climat où les immigrants illégaux acceptent souvent leur sort sans attirer l'attention, Mme Arellano était l'une des rares à élever la voix. Elle dénonçait ce qu'elle percevait comme « le double discours du gouvernement ».

« Durant plus de deux décennies, le gouvernement a accepté notre travail mal rémunéré. Il a accepté nos impôts et nos paiements de sécurité sociale. Mais, oh non, il ne voulait pas régulariser notre situation », a-t-elle dit récemment en entrevue.

Mme Arellano, qui habite Chicago, s'était rendue à Los Angeles pendant la fin de semaine, pour visiter quatre églises et prononcer des discours sur l'immigration illégale. Dimanche, des agents fédéraux ont encerclé la voiture dans laquelle elle se trouvait, alors qu'elle venait tout juste de donner un discours à l'église Our Lady Queen of Angels. C'était sa première sortie à l'air libre depuis un an.

Femme de ménage à l'aéroport

Elvira Arellano est arrivée aux États-Unis à pied en 1997. Elle a d'abord travaillé sur la côte Ouest, avant de déménager au Colorado, puis en Illinois. Elle a travaillé durant plusieurs années comme femme de ménage à l'aéroport international d'O'Hare, à Chicago.

Ses ennuis ont commencé en 2002, quand elle a été arrêtée pour avoir donné un faux numéro de sécurité sociale afin d'obtenir son emploi. Les autorités ont entrepris les démarches d'expulsion. L'été dernier, un juge l'a condamnée à être renvoyée au Mexique.

Mme Arellano a alors trouvé refuge dans une église méthodiste de Chicago. Hier le pasteur de l'église, Walter Coleman, a dit que c'est sa femme et lui qui assureront la garde de son fils, Saul Arellano. Il n'est pas exclu que celui-ci parte rejoindre sa mère au Mexique.

En entrevue au Chicago Tribune, hier, Mme Arellano a confié que les chances qu'elle puisse un jour retourner aux États-Unis étaient minces. « Tout ce que je peux faire, c'est rester au Mexique », a-t-elle dit en entrevue.

téléphonique de Tijuana, où elle a recouvré la liberté.

Mme Arellano a dit que les agents fédéraux étaient en colère quand ils l'ont appréhendée dans une rue de Los Angeles dimanche. « Ils étaient fâchés à cause de tout ce que j'ai fait depuis un an. »

Plusieurs groupes religieux ont exprimé leur solidarité avec Mme Arellano, hier. Or, pour Joseph Turner, directeur régional de la Fédération des Américains pour la réforme de l'immigration, Mme Arellano est une criminelle et doit être traitée comme telle.

« Elle a enfreint la loi. Vous ne pouvez pas utiliser votre enfant comme bouclier humain et dire : J'ai un fils qui est citoyen américain. Cela m'immunise contre les lois sur l'immigration." »

Plus de 600 immigrants illégaux - majoritairement mexicains - sont expulsés chaque semaine des États-Unis.